

Yoplait devrait passer sous pavillon américain

Le Point.fr - Publié le 18/03/2011 à 17:32 - Modifié le 18/03/2011 à 17:43

Les ministres français de l'Économie et de l'Agriculture font savoir qu'ils veilleront à ce que les emplois soient préservés.



L'État assure qu'il veillera à la sauvegarde des emplois, comme ici à l'usine du Mans. © Gile Michel / Sipa

Source Reuters

Le groupe Yoplait va passer sous le contrôle de l'américain General Mills. La marque à la fleur est déjà leader du yaourt aux États-Unis, où elle est commercialisée par General Mills dans le cadre d'un accord de licence remontant à 1977. En France, elle est connue pour les produits Calin, Petits filous ou Yop.

Le fonds de capital-investissement PAI Partners, dont General Mills va racheter les parts, s'est employé à rassurer sur les conséquences du passage de Yoplait sous pavillon américain. "On ne voulait pas que Yoplait soit dilué dans un groupe international", a souligné un porte-parole du fonds. Il a précisé que General Mills s'était engagé à conserver dans l'Hexagone la recherche et le développement, le siège social et les usines que le groupe compte actuellement en France. Le management sera également maintenu.

Et si le sixième groupe agroalimentaire mondial prend à la place de PAI le contrôle opérationnel de Yoplait, le porte-parole a ajouté que General Mills accordait à la coopérative laitière Sodiaal, qui détient le solde de 50 % du capital de Yoplait, un droit de regard sur la conduite de la société. "L'offre ferme de General Mills prévoit le contrôle majoritaire de la société opérationnelle et une participation de 50 % dans l'entité détenant la marque Yoplait et les marques associées", a annoncé le groupe américain dans un communiqué. "Conformément à l'accord proposé, General Mills accompagnera Sodiaal dans le développement et la croissance de la marque Yoplait et de ses activités en France, en Europe et dans le reste du monde", a-t-il ajouté.

Une marque convoitée

Yoplait dispose de deux sources de revenus : les produits laitiers qu'il fabrique dans ses usines (entité opérationnelle) et les royalties qu'il touche auprès de ses franchisés (entité marques). PAI et Sodiaal détenaient conjointement la société depuis 2002 et la mise en vente des parts du fonds de capital-investissement PAI avait suscité pas moins de neuf marques d'intérêt.

Outre General Mills, six autres postulants étaient sur les rangs : le suisse Nestlé, le français Bel, le mexicain Lala, le fonds Axa Private Equity <AXAF.PA>, le groupe lavallois Lactalis et le chinois Bright Food. La participation de 50 % de PAI sera cédée sur la base d'une valorisation de 1,6 milliard d'euros pour 100 % du capital, soit environ 800 millions.

Le Fonds stratégique d'investissement (FSI) s'était déclaré prêt, quant à lui, à prendre une participation dans Yoplait pour accompagner son développement. "C'est bien évidemment un dossier que nous regardons, et nous sommes prêts à accompagner toute solution industrielle", a déclaré cette semaine Jean-Yves Gilet, le directeur général du FSI lors d'une conférence de presse. "C'est un fleuron français qui mérite notre attention." Le FSI avait toutefois fait savoir qu'il n'avait pas déposé d'offre pour racheter les parts de PAI. Vendredi, les ministres français de l'Économie et de l'Agriculture ont confirmé l'intérêt du FSI. Ils ont réaffirmé leur "souci de préserver les emplois et l'avenir de la filière laitière en France".

Le Fonds, détenu à 51 % par la Caisse des dépôts (CDC), a investi l'an dernier 1,7 milliard d'euros dans des entreprises françaises. PAI, Sodial et General Mills ont fait savoir que la procédure d'information et de consultation des représentants des salariés de Yoplait allait être maintenant lancée. Aucun d'entre eux n'a toutefois donné d'élément de calendrier sur le bouclage de la transaction.